



# CAMEROON



## **REUNION DE HAUT NIVEAU ET EXAMEN D'ENSEMBLE DES PROGRES ACCOMPLIS DANS LA REALISATION DES OBJECTIFS FIXES DANS LA DECLARATION D'ENGAGEMENT SUR LE VIH/SIDA**

*Déclaration de*  
**Monsieur Urbain OLANGUENA AWONO**  
*Ministre de la Santé Publique et*  
*Président du Comité National de Lutte contre le Sida*  
*Chef de Délégation*

*Vérifier au prononcé*

***New York, 2 juin 2006***

MISSION PERMANENTE DU CAMEROUN  
AUPRES DES NATIONS UNIES

22 EAST 73rd STREET, NEW YORK, N.Y. 10021  
(212) 794-2295 FAX: (212) 249-0533

PERMANENT MISSION OF CAMEROON  
TO THE UNITED NATIONS

Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,  
Mesdames et Messieurs les ministres,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Distingués Participants,

C'est un honneur pour moi de prendre la parole au nom du Président de la République du Cameroun, son Excellence Paul BIYA, dont la haute impulsion et l'engagement politique ont accéléré la lutte contre le SIDA dans notre pays.

Le volontarisme et la détermination du chef de l'Etat à atteindre les objectifs de développement pour le millénaire font de la bataille contre le sida, une grande cause nationale mobilisatrice de toutes les énergies et catalytique des dynamiques collectives d'engagement. A cet égard, l'engagement de la première dame du Cameroun madame Chantal Biya, avec son réseau associatif et les synergies africaines est d'une réelle valeur ajoutée à notre combat.

Comme on le sait, le Cameroun compte parmi les pays les plus affectés par la crise mondiale du Sida. Avec une séroprévalence de 5.5%, l'épidémie est de forte amplitude et constitue une grave menace face à laquelle le Gouvernement agit dans le cadre d'une stratégie articulée sur les interventions concrètes qui mettent le sida au cœur de la priorité économique et sociale et de la lutte contre la pauvreté.

La riposte camerounaise repose sur le renforcement des piliers institutionnels, la multisectorialité, la participation des communautés y compris les personnes vivant avec le VIH, de la société civile et la décentralisation des interventions.

Le Cameroun, avec l'appui de ses partenaires a pu ainsi réaliser des progrès considérables au cours de la période 2001-2005 :

- L'EDS réalisée en 2004, a montré que 98.5% des Camerounais reconnaissent avoir déjà entendu parler du SIDA et que 87% connaissent au moins un moyen de s'en prémunir.

- La promotion de l'utilisation du préservatif s'est intensifiée pour induire le changement réel de comportement au niveau de la population sensibilisée et en particulier auprès des groupes à risque.
- Les programmes spécifiques d'éducation des jeunes ont été lancés ;
- Les services de conseil et de dépistage ont augmenté sur l'ensemble du territoire. Dans ce domaine, le Cameroun a innové avec les unités mobiles de conseil et dépistage volontaire qui à travers le service de proximité, la gratuité et le rendu rapide des résultats suscitent une adhésion spontanée et massive des jeunes et des femmes qui accourent.
- Les activités de prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant ont été développées, passant de 100 sites PTME en 2001 à 462 sites en 2005. L'ambition du Cameroun est de faire de la PTME un service de base disponible dans tout le pays dans une logique d'accès universel.
- Une attention soutenue est portée sur la décentralisation et l'intégration services au niveau du district de santé.
- La promotion du partenariat public-privé sur la base des conventions de service avec les entreprises, confessions religieuses, les ONG/associations sont un puissant moteur à l'échelle de nos activités.
- En matière de prise en charge par les antirétroviraux, la file active des malades sous traitement est passée de 600 en 2001 à 20 000 en fin 2005 grâce à une politique active de baisse des coûts, ramenant à \$US 8 le coût moyen mensuel par patient. Le coût des examens biologiques a aussi baissé dans la même proportion.

- Actuellement 27% des patients éligibles au traitement y ont accès contre 4% seulement en 2001. Nos efforts doivent s'accélérer pour offrir des traitements à tous ceux qui en ont besoin, le gouvernement à cet effet a décidé la gratuité des traitements antirétroviraux pour les enfants de 0 à 15 ans et les indigents ainsi que la gratuité pour le traitement des infections opportunistes dont la tuberculose.
- Avec près de 122 000 Orphelins et Enfants Vulnérables, le Cameroun fait face à un défi social majeur qu'il a entrepris de relever . Environ 20 000 enfants bénéficient aujourd'hui d'une prise en charge dans le cadre des programmes spécifiques soutenus par nos partenaires. L'objectif est d'identifier tous les enfants et d'assurer leur encadrement familial et communautaire.

Au total, la riposte communautaire s'est améliorée, s'appuyant sur une politique axée sur des résultats et des progrès tangibles. Toutefois de nombreux défis doivent encore être relevés pour surmonter la crise.

Dès lors la priorité accordée à ce combat s'est récemment traduite par le lancement le 1<sup>er</sup> Mars 2006, par le Premier Ministre, chef du Gouvernement, d'un Plan Stratégique de deuxième génération pour la période 2006 – 2010.

Ce plan, tirant les leçons des 20 premières années de lutte, a été élaboré de manière largement participative, en cohérence avec les trois principes édictés par l'ONUSIDA, en droite ligne également de l'ambition exprimée par la communauté internationale pour l'accès universel à la prévention et aux soins d'ici à 2010, devenue un espoir partagé.

Les principes d'appropriation, d'harmonisation, d'alignement , de gestion axée sur les résultats et de responsabilité mutuelle, balisent désormais le chemin pour plus d'efficacité. En somme, les axes essentiels de ce plan 2006-2010 sont en cohérence totale avec les options et les objectifs.

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs

Permettez moi de dire du haut de cette tribune que les leçons à tirer de cette guerre vieille de plus de 20 ans, amènent à des remises en cause incontournables et des stratégies novatrices visant à : surmonter les tabous, promouvoir l'éducation et la compétence sociale de prévention par un changement réel de comportement, reconnaître le rôle majeur des acteurs de la Société Civile, reconnaître de nouveaux droits et nouvelles sphères de responsabilité, renforcer le rôle de la femme, sécuriser les populations dans les situations de crise, prendre en compte les externalités négatives du SIDA dans l'approche du développement, renforcer les ressources humaines, rendre plus performants les systèmes de santé.

Toutes ces transformations ne sont possibles que grâce à une exceptionnelle mobilisation des ressources. Permettez moi une fois de plus de saluer la création en janvier 2002 du fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme qui a radicalement changé le visage de la lutte contre le VIH/SIDA en Afrique subsaharienne. Aujourd'hui, l'enjeu est de se battre pour sa pérennité et la prévisibilité de ses ressources pour plus d'efficacité. Les pays riches doivent tenir leurs promesses et s'engager clairement. Il faut d'ailleurs souhaiter que les circuits des financements innovants s'articulent autour du Fonds Mondial.

Près de 25 ans déjà, on traite le sida, on ne le guérit pas. La stratégie mondiale reste en question. La recherche doit gagner en amplitude et en efficacité. L'Afrique se doit de s'investir sans réserve dans cette voie et nous appelons la communauté internationale à mobiliser davantage de ressources en direction de la recherche et à renforcer les partenariats scientifiques. Le Cameroun pour sa part, en partenariat avec la coopération Italienne, l'Unesco, la fondation Luc Montagnier vient de mettre sur pied à Yaoundé le Centre international de recherche Chantal Biya dont l'ambition de travailler sur la recherche vaccinale, les

essais cliniques et la dissémination des connaissances est clairement affichée.

Pour terminer, le président de la république du Cameroun, me charge de réaffirmer son soutien à la position de l'union Africaine et son adhésion à l'engagement mondial pour l'accès universel à l'horizon 2010, engagement qui fera de cette session un moment historique dans la détermination de l'humanité à vaincre le sida. Pour ce faire, notre volontarisme doit plus que jamais être un volontarisme d'objectif.

Je vous remercie.